

Les bateaux des abers

Paroles et musique Daniel GRALL
Enregistrement SACEM Code ISWC T-702.199.664.7

Tant de jours, tant d'années que j'ouvre mes volets
Sur des matins brumeux, sur des ombres rosées
Par vents tièdes du sud, par froidures de Nordet
L'horloge ne compte ici que les heures des marées
Débarqué de mes rêves, et comme chaque jour
Je refais l'inventaire...une pâture...un labour
Les trois bateaux à l'ancre, tandis que le jusant
Découvre la vasière et un bateau mourant

refrain

Les bateaux des abers sont des bateaux sans gloire
Se souvient-on encore des vaillantes gabares
Quand le « Mad Atao » lutte contre l'oubli
En dominant le port d'une carène sans vie

Comme un triste linceul jeté sur sa carcasse
Les algues brunes et vertes la couvrent à marée basse
Comment pourrait-on croire que cet amas de bois
Portait grand' voile à corne, artimon et grand mat
Et qu'au long d'une quille de chêne séculaire
Se rangeaient des membrures deux par deux solidaires
Lui donnant ses rondeurs et sa ventripotence
Son allure débonnaire, sa solide apparence

C'était bien une gabare affamée de granits
De roches dures et roses, fabuleux mégalithes
Que des hommes obstinés taillaient de tout leur art
Pour bâtir en pleine mer de formidables phares.
Elle ne dédaignait pas non plus de temps en temps
Du goémon pourri, moins noble chargement,
Ou traversant la Manche vers le pays de Galles
Elle revenait noircie du charbon de sa cale.

En voyant ton squelette vrillé par les tarets
Je me suis demandé quel beau nom tu portais
Mais les gens du pays n'en ont plus la mémoire
Même s'ils restent très fiers de leurs belles gabares.
Te nommais tu « Elfine » ou bien « Moalenez »
Es-tu « Reine des abers » ou bien le « Douar Bleiz »
Sais-tu qu'une de tes sœurs, jolie « Fleur de Lampaul »
Navigue de nos jours de Cayenne à Paimpol